

L'artisanat consiste en la réalisation d'un travail de fabrication manuelle, grâce à l'apprentissage de technique et d'un savoir-faire spécifique.

A la façon d'un artisan, j'ai développé une technique personnelle. Dans ce travail-ci, je me suis intéressée particulièrement aux notions de transparence, de lumière et de matière. J'ai essayé de concevoir le tableau non pas comme une surface plate, mais comme une profondeur que l'on doit créer, que l'on doit sculpter. Mes tableaux se réalisent par différentes étapes de touches successives.

J'ai établi une esquisse sur la toile au crayon et au pastel gras. On y voit la représentation d'une certaine chimère, où le corps du taureau se mélange à celui de l'homme. Ensuite j'ai placé mes lavis (couleurs délayées dans de l'eau), qui font jaillir des nuances d'ocre sur le corps. J'ai contrôlé leurs écoulements, et il faut une certaine attention pour comprendre comment l'eau aquarellée se répand sur la toile selon la dilution. J'ai cherché à croiser mes lavis, c'est-à-dire à faire rencontrer deux surfaces de lavis différentes, de couleurs différentes, afin que l'une se mêle dans l'autre. Je suis contrainte aux évolutions indirectes de mon travail : certaines couleurs se forment spontanément, et le mélange de deux surfaces de lavis différentes peuvent créer une nouvelle ombre, ou une nouvelle lumière. Mon travail est une mutation incessante dont je ne peux déterminer la fin à l'avance.

Après avoir créé cette luminosité atmosphérique par la superposition de différentes couches translucides, je me suis attachée à créer du volume. Pour cela, j'ai élaboré une pâte faite de farine, de béton, de peinture et d'eau. Mes mélanges changent à chaque fois en fonction de la texture désirée. Je l'ai faite plus sèche et épaisse quand je voulais créer des cavités qui jaillissent du support. Puis je l'ai faite plus souple et plus fluide pour la couler directement sur la toile en des gestes précis. La pâte glisse lentement, et par les accumulations, elle commence à créer le mur d'une grotte. J'ai essayé ainsi de mimer l'action naturelle de l'eau qui creuse et forme les voûtes dans les cavernes souterraines. Après avoir créé mon fonds entièrement, j'ai utilisé les pastels secs blanc et noir pour apporter de la lumière et de l'ombre. Je les ai frottés aux endroits choisis, puis je les ai étalés avec mes doigts. J'ai accentué les lignes de mes corps de noir, et j'ai rehaussé de blanc certaines parties, notamment pour dessiner le volume du muscle.

Comme dans l'artisanat, ma technique est née de l'expérience, de la curiosité de comprendre le fonctionnement et l'interaction des matières et des supports entre eux. C'est par l'observation de l'expérience et par l'expérimentation de nouvelles manières de faire que je me suis appropriée des connaissances nouvelles. Le résultat de mon travail a pour origine non seulement la maîtrise technique des effets produits par les différentes textures et matières, mais aussi la part de hasard à laquelle je suis inévitablement soumise, et qui, paradoxalement, me guide.